

SAINT-CHAMOND GASTRO-ENTÉROLOGIE

# L'hôpital du Gier est le seul à pratiquer la manométrie

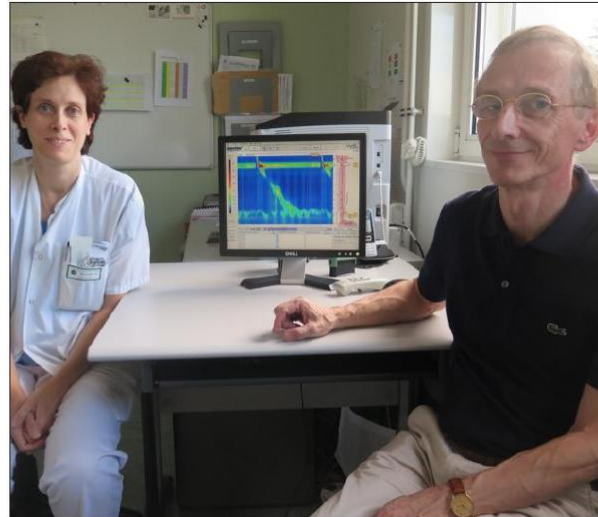
Le service de gastro-entérologie de l'hôpital du Gier compte six médecins et plusieurs spécialités. Parmi elles, la manométrie œsophagienne, un examen que seul l'établissement couramiand pratique dans le département.

**C'**est un binôme indissociable : la machine et le médecin qui l'utilise. À Saint-Chamond, le Dr Bérangère Miolane, gastro-entérologue, est la seule de la Loire à pratiquer des manométries œsophagiennes. Cet examen permet d'analyser la motricité de l'œsophage grâce à une sonde passée par le nez. L'appareil n'est pas équipé d'une caméra mais de capteurs de pression. « La manométrie haute résolution est ici depuis environ six mois. L'examen est réalisé en cas de troubles de la déglutition, parfois s'il y a des douleurs thoraciques, ou avant des chirurgies anti-reflux », détaille-t-elle.

Chaque semaine, le Dr Miolane voit environ huit patients pour des manométries, qu'elles soient œsophagiennes ou anorectales. La machine et la formation étant peu répandues, ces patients viennent de toute la Loire, mais aussi de Haute-Loire ou d'Ardèche.

## 2 000 endoscopies depuis le début d'année

Au-delà de cette spécialité, le service de gastro-entérologie de l'hôpital du Gier compte six médecins. « Nous travaillons beaucoup en cancérologie autour de tous les cancers digestifs : colon, estomac, voies biliaires, œsophage, pancréas, foie, etc. », explique le Dr Roland Bobichon, chef de service. Nous avons l'équipement pour accueillir les patients, diagnostiquer, opérer et assurer la chimio. » Les endoscopies rythment le quotidien, que ce soit pour des diagnostics de maladies inflammatoires ou pour des interventions, comme le retrait d'un polype par exemple. « Dans ce cas, c'est aussi de la prévention. Quand on enlève un polype avec une coloscopie, c'est un polype qui ne deviendra pas cancéreux. »



■ Dr Bérangère Miolane et Dr Roland Bobichon, devant l'écran faisant apparaître les résultats d'une manométrie. Photo Sophie ALBANESI

Fin juin, l'équipe médicale avait réalisé près de 2 000 endoscopies depuis le début de l'année. La plupart des patients passent par l'hôpital de jour ou en consultation. « Nous arrivons à regrouper les examens sur une journée, pour qu'on puisse les

recevoir et poser un diagnostic rapidement. En plus, nous disposons de 14 lits d'hospitalisation, qui permettent d'accueillir des patients pendant la maladie, ou parfois en soins palliatifs », poursuit-il.

La taille de l'hôpital constitue un atout, selon le chef de service. « La proximité et la réactivité sont aussi nos forces. Par exemple, un confrère inquiet peut nous contacter pour un diagnostic ou une intervention. Nous sommes assez nombreux pour réagir efficacement. »

Sophie ALBANESI

## REPÈRE

### ■ Hépatite C : « Nous n'avons jamais autant traité »

Le Dr Bobichon est formel : il n'a jamais autant traité d'hépatite C que ces dernières années. En cause : un traitement plus efficace et moins contraignant. « C'est une maladie que l'on sait diagnostiquer depuis 30 ans. Pendant longtemps, il y a eu un traitement de 24 à 48 semaines, avec un taux de guérison allant de 50 à 80 %, selon le génotype. Depuis quatre ans, le traitement, qui dure 12 semaines, atteint 97 % de taux de guérison sans effet secondaires. Nous voyons des patients revenir alors qu'ils vivaient avec la maladie. »

## Des vidéos capsules inspirées des espions israéliens

La technique est utilisée depuis une dizaine d'années à l'hôpital du Gier, mais elle illustre bien le lien extrêmement fort entre la gastro-entérologie et les nouvelles technologies. Les médecins de Saint-Chamond peuvent compter sur des vidéos capsules : des capsules que le patient avale. Inspirées des espions israéliens, elles envoient, par ondes radios, des images à un boîtier que le patient porte à la ceinture. Avec deux photos à la seconde, les images récupérées en fin de journée offrent une vue par phases de l'intérieur du tube digestif. « La médecine, que ce soit pour le traitement ou le dépistage, est très orientée par l'utilisation des voies naturelles. Aujourd'hui, en gastro-entérologie, nous évoluons aussi grâce aux progrès des ingénieurs », lance le Dr Roland Bobichon.

**Agence de Saint-Chamond**  
21 rue Gambetta,  
42400 Saint-Chamond  
04.77.22.42.86  
lprstchamond@leprogres.fr

**Publicité**  
www.bjp-publicite.com

**Web**  
www.leprogres.fr/loire/  
saint-chamond

**Facebook**  
www.facebook.com/  
leprogres.gier.pilat

**Twitter**  
twitter.com/Gier\_Pilat

ALERTE INFO Vous avez une info ?  
**0 800 07 68 43**  
Service & appel gratuits  
LPRFILROUGE@leprogres.fr